



AU CŒUR DE L'ACTION

FAIRE FACE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Les populations rurales vivent et travaillent dans certains des paysages les plus fragiles du monde – des zones arides et désertiques aux prairies tropicales, en passant par les zones côtières de faible altitude et les collines dégradées. Leur travail dans l'agriculture à petite échelle et les activités connexes sont étroitement liés aux conditions climatiques, dont ils dépendent fortement. De manière générale, ces populations sont parmi les plus vulnérables aux conséquences de plus en plus graves de l'évolution du climat.

LE FIDA CONSIDÈRE QU'IL EST URGENT DE RÉALISER DES INVESTISSEMENTS QUI PERMETTENT AUX POPULATIONS RURALES DE S'ADAPTER AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET DE RENFORCER AINSI LEUR RÉSILIENCE FACE AUX ALÉAS CLIMATIQUES.

Nous savons que la promotion de pratiques agricoles qui préservent la biodiversité et permettent d'en tirer profit de manière durable ouvre la voie à l'adaptation aux changements climatiques. Il est donc pour cela essentiel de tirer parti des savoirs autochtones et des savoirs traditionnels détenus par les populations rurales. C'est autour de cet objectif que s'articule une grande partie de nos activités liées au climat.

De fait, notre *Rapport sur l'action climatique 2021* (disponible en anglais), publié à la veille de la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques 2022 (COP27), établit que 92% des financements du FIDA en faveur de l'action climatique ont été consacrés à l'adaptation. Par ailleurs, le Fonds s'est engagé à orienter 30% des fonds mobilisés pour le climat vers des solutions fondées sur la nature d'ici à 2030.

Si notre attention est tournée vers l'adaptation, nous ne négligeons pas pour autant la question de l'atténuation des effets des changements climatiques. De fait, il ressort d'une *étude publiée en 2022* que les investissements que nous avons réalisés au cours des 20 dernières années ont piégé davantage de carbone et réduit davantage de gaz à effet de serre qu'ils n'en ont émis. En d'autres termes, nos investissements présentent un bilan carbone net négatif.

KENYA

Gerald Juma et sa femme, Tabitha, fournissent à leur communauté locale des arbres qu'ils font pousser dans une pépinière créée selon les techniques de préservation des terres apprises dans le cadre du Projet de gestion des ressources naturelles dans le bassin hydrographique du Haut Tana.

©FIDA/Trans.Lieu/Samuel Nyaberi

Ce résultat n'est pas surprenant, étant donné qu'un grand nombre de nos projets se rapportent à la protection et à l'enrichissement de la biodiversité locale, ce qui non seulement renforce la résilience des populations rurales aux effets des changements climatiques, mais permet également de lutter contre les causes de ces changements, car un écosystème local sain agit comme un puissant puits de carbone. Les femmes autochtones de l'Amazonie péruvienne en font la démonstration dans le cadre du projet Avanzar Rural, appuyé par le FIDA. Grâce aux fonds attribués dans le cadre du Défi de l'innovation du FIDA, l'équipe du projet a conçu et mis à l'essai une gamme d'outils permettant d'adapter les principes et la méthode de la conception comportementale aux projets du FIDA.

Ce n'est là qu'un exemple de l'importance que revêt le travail des femmes dans la lutte contre les effets des changements climatiques. Et nous continuerons de donner la priorité aux femmes dans notre activité de lutte contre ces changements. En 2022, nous avons lancé une nouvelle initiative intitulée «Mécanisme de transformation de la dynamique femmes-hommes dans le cadre de l'adaptation climatique». Mené en collaboration avec la Fondation Bill et Melinda Gates et d'autres partenaires, il vise à fournir aux femmes vivant en milieu rural les informations et les innovations dont elles ont besoin pour s'adapter aux changements climatiques. Grâce à ce soutien continu, cette initiative devrait améliorer la vie de plus de 20 millions de ruraux dans 20 pays à l'horizon 2023.

EN 2022, FORTS DU SUCCÈS QUE NOUS AVONS RENCONTRÉ DANS LA MOBILISATION DE FONDS POUR LE CLIMAT, NOUS AVONS ÉTÉ EN MESURE D'EN FAIRE D'AVANTAGE DANS DES DOMAINES COMME LES SOLUTIONS FONDÉES SUR LA NATURE, LA PROTECTION DE LA BIODIVERSITÉ ET LA GESTION DURABLE DES RESSOURCES NATURELLES.

Cette réussite a été en grande partie rendue possible par le Programme d'adaptation de l'agriculture paysanne et la mobilisation d'une enveloppe de 336,5 millions d'USD par l'intermédiaire du Fonds pour l'adaptation, du Fonds vert pour le climat et du Fonds pour l'environnement mondial.

Nous avons également utilisé des outils tels que les systèmes d'information géographique de manière innovante pour cibler précisément les zones où les besoins d'investissements dans l'adaptation climatique sont les plus pressants, et pour suivre les progrès et évaluer les résultats. Les exemples de réussites à communiquer à nos partenaires sont bien documentés.

La COP27 a été l'occasion de resserrer les partenariats avec nos États membres autour de l'action climatique. Au cours de la conférence, nous avons signé un accord de partenariat avec l'Égypte, qui a choisi le FIDA pour diriger

le pilier relatif à l'alimentation et l'agriculture, doté d'un financement de plusieurs milliards de dollars, de son Programme sur l'interaction entre l'eau, l'alimentation et l'énergie (Nexus for Water, Food and Energy). Le lancement de ce programme marque une étape du plan vers la mise en œuvre de la Stratégie nationale de l'Égypte face aux changements climatiques pour 2050. Le pilier «Alimentation» comprend cinq projets dotés d'un financement total cumulé de 3,35 milliards d'USD pour la phase 1 (2023-2030). En amont de cette signature, l'équipe juridique du FIDA a travaillé en étroite collaboration avec l'équipe de pays du FIDA pour convenir des modalités de l'accord contractuel, lequel a été contresigné pendant la COP27, qui s'est tenue à Charm el-Cheikh.

En collaboration avec notre équipe chargée des peuples autochtones et la Coalition internationale pour l'accès à la terre, l'équipe juridique du FIDA a également organisé pendant la COP27 un événement au pavillon du Fonds consacré à la thématique «Histoires inédites de justice climatique – Des peuples autochtones aux droits fonciers». À cette occasion, le public a pu découvrir le témoignage de membres des peuples autochtones et de leurs communautés, qui ont donné la mesure de l'impact causé sur leur vie par la crise et l'injustice climatiques.

Le FIDA, par les nombreux événements qu'il a organisés, a joué un rôle de premier plan pendant la COP27. Notre participation à la conférence s'est articulée autour de la mise en lumière des besoins des petits exploitants agricoles et d'autres populations rurales, dans le but notamment de souligner à quel point l'augmentation du financement climatique est essentielle pour pouvoir répondre à leurs besoins en matière d'adaptation.

En marge des événements qui se sont déroulés dans le pavillon du FIDA, nous avons organisé une visite de terrain virtuelle pour présenter au grand public le travail que nous menons en faveur de la résilience climatique des populations rurales.

GUBA

Le financement du FIDA a permis à la coopérative Combate de Pacheco de se doter d'équipements modernes pour réfrigérer et conserver le lait produit par ses vaches.

©FIDA/Juan I. Cortés